

JACQUES SONCK – Portraits 1977-2019 — 25th January - 31st March 2024 at Fondation A Stichting  
'Jacques Sonck à la Fondation A: des gens (pas) comme les autres' by Jean-Marie Wynants on March 6th 2024 in Le Soir, p. 43.

ARTS PLASTIQUES EXPOSITIONS

43

# Jacques Sonck à la Fondation A : des gens (pas) comme les autres

À la Fondation, le photographe belge expose près de 120 portraits en noir et blanc de personnes anonymes ayant attiré son regard.

JEAN-MARIE WYNANTS

« La photographie » explique Jacques Sonck, « ce n'est que la surface, l'apparence extérieure des gens. On ne peut pas photographier leur psyché. Mais leur apparence doit être suffisamment intéressante, visuellement, pour justifier le fait que je les photographie. Il faut qu'ils aient quelque chose d'inhabituel qui attire l'attention. »

À la Fondation A, le photographe gantois montre plus d'une centaine de ses portraits, soigneusement choisis avec Roger Szmulewicz de la galerie Fifty One. Des portraits de gens qui, pour la plupart, sont de parfaits inconnus qu'il choisit de photographier de la manière la plus sobre possible, évitant tout élément qui pourrait nous permettre de les classer en fonction de leur métier, de leur culture, de leur classe sociale. Qu'il travaille en rue ou dans son studio, il évite tout ce qui pourrait perturber notre regard et nous amener à faire un lien avec la personne qui fait face à son objectif. Certes, on peut quelquefois deviner quelques éléments biographiques comme chez ce bonhomme bien portant appuyé à sa fourche dont on se dit forcément qu'il doit s'agir d'un agriculteur. Mais la plupart du temps, rien ne nous permet d'en savoir plus que ce que nous voyons.

« Je n'ai pas de technique pour les trouver », sourit le photographe. « Je les croise au hasard de mes pérégrinations dans les rues de Gand, d'Anvers, de Bruxelles. Ce qui m'intéresse, c'est ce qui sort des normes habituelles. Pour les raisons les plus variées. Il y a des gens excentriques, qui font tout pour sortir de la norme. D'autres qui ne se rendent pas compte de leur côté décalé. D'autres qui s'en rendent compte mais n'ont pas l'habitude qu'on s'intéresse à eux. »

## Différents et fiers de l'être

C'est notamment le cas pour les personnes souffrant de divers handicaps que Sonck photographie au même titre qu'une extravagante aux lunettes tara-

biscotées et aux mains couvertes de bijoux. « Je les aborde simplement et je leur demande s'ils sont d'accord que je les photographie. Généralement, cela ne pose pas de problème car ils comprennent très bien que si c'est leur différence qui m'intéresse, c'est aussi une manière de montrer qu'au-delà de celle-ci, nous sommes finalement tous semblables. Chacun de ceux que je photographie est "différent" et en montrant son portrait, j'invite le spectateur à le regarder comme tel mais aussi comme un des nôtres. Car nous sommes tous différents. Et nous pouvons être fiers de l'être. »

À travers cette galerie en noir et blanc, on découvre aussi l'évolution de notre société belge des quarante dernières années. « Je crois qu'il y a un petit côté documentaire dans mes photos à travers les vêtements, les coiffures, les groupes de gens. Mais j'espère qu'il y a aussi quelque chose en plus. »

C'est le cas pour nombre de ces images. Ici, une gamine avec un vélo beaucoup trop grand pour elle. Là des gens avec leurs animaux de compagnie. Plus loin un couple façon Village People. Souvent, on trouve des paires : jumeaux et jumelles, deux copains aux physiques totalement opposés, un couple en tenue léopard, un très jeune punk dont le côté provoque contraste avec le cornet de glace qu'il tient en main comme n'importe quel gamin de son âge...

Les rencontres rapides dans la rue (« il n'y a pas de longue discussion, je demande juste si je peux faire la photo ») cèdent parfois la place à des séances plus longues en studio. On retrouve ainsi certains personnages à plusieurs reprises, les gros plans complétant les portraits habituels. À d'autres moments, c'est un détail qui retient l'attention du photographe : des pieds tatoués, le dos nu d'une femme âgée, une main ridée aux ongles éclatants...

Avec, au bout du compte, tout un univers, à la fois étrange et profondément humain car, qu'on le veuille ou non, on est toujours l'excentrique de quelqu'un d'autre.



Certains des personnages photographiés cultivent clairement leur excentricité. © JACQUES SONCK, COURTESY GALLERY FIFTY ONE



Le photographe s'intéresse à des anonymes qu'il croise dans la rue et dont l'apparence banalité peut les rendre différents. © JACQUES SONCK, COURTESY GALLERY FIFTY ONE

GALLERY FIFTY ONE

**Jacques Sonck.**  
**Portraits**  
**1977-2019**

★★★★☆

Jusqu'au 31 mars, Fondation A, 304 avenue Van Volxem, 1190 Bruxelles,  
www.fondationastichting.com